

UNLEASHED [Swe] Where no life dwells (Century Media  
- 1991 Réédition 2001)



Ressorti remasterisé avec en bonus deux clips (*Before the creation of time* et *The One insane*)

et sept titres tirés entre autres du EP *And the Laughter has died...* et de la compilation *In the eyes of Death* sortis la même année, *Where no life dwells*, premier album des suédois d'UNLEASHED n'a rien perdu de son efficacité si on cherche à se mettre du bon gros death metal d'obédience nordique sous les quenottes.

Evincé du futur ENTOMBED par une pirouette de line-up à peine croyable (en gros NIHILIST se sépare pour ne pas avoir à le virer et renaît direct sous la forme d'ENTOMBED), Johnny Hedlund remonte donc un groupe dans la foulée, enregistre quelques démos et sort ce disque, enregistré avec Waldemar Sorychta en Allemagne contrairement à

beaucoup d'autres de la même époque qui préfère le sol national.

Il se caractérise par des croassements gravissimes, des riffs bien gras et une batterie atomique. La noirceur générale de la chose, les évocations guerrières du passé viking, le côté accrocheur de l'ensemble, les parties lourdes surpuissantes, tout fait de *Where no life dwells* est un des albums majeurs d'un style qui ne tardera pas à exploser, menant à l'écœurement les amateurs devant d'innombrables copies qui suivront inmanquablement le succès commercial.

K-BOOM :

<https://www.youtube.com/watch?v=R3UHfA5dCAw>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.